

Myrrhe, casse et aloes



LA MYRRHE, LA CASSE, L 'ALOES

Lecture Psaume 45 : 7-10.

1) INTRODUCTION.

Dans le cadre de l'Ancien Testament, les sacrificateurs au service du temple recevaient une onction d'huile. Bien que Son nom ne soit pas cité, ce passage nous parle de Jésus le Fils éternel de Dieu. Le Nouveau Testament démontre que notre Seigneur est ce souverain sacrificateur sans péché qui n'a pas offert le sang d'un taureau ou d'un bouc pour effectuer l'expiation des fautes de l'humanité. En effet, Il S'est donné Lui-même en sacrifice. **Héb 9 : 11-14; Héb 10 : 14; 19-25.**

Les différentes composantes de l'huile de ce psaume sont décrites. Il s'agit de la myrrhe, de la casse, de l'aloès. Ce sont des bois aromatiques, arbres ou arbustes, dont la résine donne un parfum odoriférant. Nous allons en voir la signification.

Le plan merveilleux du Créateur ne consiste pas à amener les gens à être des croyants religieux mais à être transformés afin de devenir d'authentiques disciples de Jésus. Ceux-ci s'identifient à leur Seigneur. Ils désirent marcher sur Ses traces, suivre Son exemple, vivre Son enseignement et souhaitent Lui ressembler. Il sont appelés à être oints par la puissance du Saint-Esprit et leur vêtement de justice dont leur Sauveur les a revêtus doit être parfumé par ces 3 aromates.

2) LA MYRRHE

La myrrhe est un symbole de la souffrance. Il est question de celle du Seigneur et de Son disciple. **Es 53 : 3; Héb 4 : 14-16.**

La douleur de Jésus n'a pas commencé pas à la croix, ni à Gethsémané, mais lorsqu'Il a quitté la présence et la gloire de Son Père pour s'incarner dans un corps humain. Durant Son parcours terrestre, le Fils de Dieu a été régulièrement confronté à l'incrédulité, au rejet, au mépris, à l'indifférence de la part des humains. A Gethsémané, Il a connu une solitude et une détresse profondes, Ses disciples n'ayant pas pu Le soutenir dans Son terrible combat. **Mat 26 : 36-40.** Sur la croix, ayant revêtu tout notre péché, Il a perçu le regard de Son Père se détourner et a vécu cette séparation déchirante, au point de s'écrier "*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?*" **Mat 27 : 46.**

Jésus est remonté au ciel dans la présence de Son Père. Cependant, ne souffre-t-Il plus ? Certainement si, lorsque Ses yeux considèrent l'état du monde, mais aussi la tiédeur et le péché de l'Eglise.

Pourtant, le chrétien est invité à être irréprochable. **Phil 2 : 15.**

Remarque P La bible fait la différence entre l'irréprochabilité et l'infaillibilité. En effet, nul n'est infaillible, c'est-à-dire sans faille, sans faute ou péché. **Eccl 7 : 20; Ps 14 : 1-3; Rom 3 : 10-12.** Par contre, lorsque le croyant pêche, qu'il se repend, qu'il confesse son péché et l'abandonne, il démontre qu'il est irréprochable. Malgré la gravité de ses fautes, David a été qualifié d'homme selon le cœur de Dieu parce qu'il les a reconnues et regrettées sincèrement. **1 Sam 13 : 14; 2 Sam 11; 2 Sam 12 : 13.** De plus, il aimait Dieu de toute sa force avec intégrité et dans l'ensemble, il a cherché durant sa vie à plaire à son Seigneur.

L'écriture évoque la possibilité de la souffrance dans la vie du disciple. **1 Pie 4: 1; Jean 16: 33.** Il n'est pas question d'en faire l'apologie et d'établir une nouvelle doctrine qui cependant peut faire son apparition de façon insidieuse et vicieuse. Une dérive de cette réalité consiste à croire qu'un "bon chrétien" devrait énormément souffrir pour plaire Dieu. Pour bénéficier de Ses bienfaits, il devrait absolument supporter beaucoup de douleurs, de situations pénibles. On peut même arriver à considérer que le fait de subir une circonstance excessivement accablante prouve qu'on est forcément approuvé de Dieu. Ce n'est pas obligatoirement le cas dans toutes les situations. Cependant, des chrétiens souffrent et sont étreints par des épreuves parce qu'ils sont pleinement dans la volonté de leur Maître.

La myrrhe est donc présente sur le vêtement du disciple identifié à Jésus. **Luc 9 : 23** P Ce verset n'évoque pas les problèmes qui peuvent atteindre les inconvertis, c'est-à-dire les aléas de la vie quotidienne. Il ne s'agit pas non plus des conséquences des inconséquences ou du péché. Il est question d'un renoncement volontaire à suivre les mauvais penchants de la nature humaine. Ce passage souligne le choix déterminé de mettre en pratique tous les conseils de Jésus, même les plus difficiles, et de résister à la tentation afin d'honorer le Père.

Ces souffrances sont directement liées à la foi, à l'engagement dans l'amour, à la préférence de la vérité, donc à la mise en pratique effective de l'évangile. Parallèlement, le Seigneur accorde Sa paix, Sa joie, Sa présence, Son approbation.

3) L'ALOES

Nomb 24 : 5-6 : L'aloès est le symbole de la tente, de l'intimité avec Dieu.

Jésus vit actuellement dans l'intimité et dans la présence parfaite de Son Père. Pendant Son passage terrestre, le Seigneur a été soumis aux mêmes tentations, aux mêmes sollicitations que nous. Malgré cela, il a parfaitement vécu sans péché, alors qu'il avait la nature divine mais aussi la nature humaine. Il a éprouvé le besoin de rechercher l'intimité avec Son Père.

A la lecture des évangiles, on rencontre Jésus voyager, prêcher, guérir, écouter, prendre du temps avec la foule et avec Ses disciples. Mais on découvre également le Seigneur seul dans la présence de Dieu. **Mat 14 : 22-23; Marc 1 : 35; Luc 6 : 12. Ps 73 : 28; 105 : 4.**

De la même façon, nous sommes conviés, au travers de l'organisation de notre journée, à privilégier notre recherche du Sauveur par la méditation de la bible, la prière, la communion fraternelle.

Mat 4 : 4; Act 2 : 42; 3 : 1; 1 Thes 5 : 17. Il est préférable de consacrer quelques minutes assidûment à la communion spirituelle plutôt que de suivre ses envies et d'être irrégulier dans cette recherche. Il est nécessaire d'accepter les notions d'effort, de discipline, d'abnégation dans l'attente d'une envie naturelle de passer du temps avec le Seigneur. Si des difficultés sont rencontrées, il est important de persévérer dans une position de foi dans l'espérance confiante de l'action du Saint-Esprit. **Phil 2 : 13.**

Une remarque P L'intimité avec Dieu n'est pas seulement un moment mis à part pour le Seigneur, c'est avant tout un état d'esprit, de cœur, une volonté de développer sa communion personnelle avec le Créateur.

4) LA CASSE

La casse est le symbole de la louange. Dans le ciel, nous aurons un programme certainement étoffé, mais une grande partie du temps sera réservé à la louange. Elle est une des raisons de vivre du chrétien et un des buts du culte. Dans l'Ancien Testament, lorsque Israël revenait à l'Eternel avec une attitude authentique d'humiliation, on relevait 2 grandes caractéristiques : la repentance suivie de la louange (Epoques de David : **1 Chro 13; 15-16;** d'Ezéchias : **2 Chro 29-30;** de Josias : **2 Chro 34-35**)

Lorsqu'on vient au culte, il est nécessaire d'avoir la foi pour recevoir une bénédiction, une guérison, un bienfait particulier, car le Seigneur désire accorder ces bonnes choses. Attention cependant de ne pas tomber dans la pensée erronée d'être présent seulement afin de faire le plein d'énergie pour la semaine ! Que notre motivation soit également d'apporter notre louange, notre adoration, la joie, la paix, la bonne humeur. Il est important de se poser les questions suivantes : "Qu'est-ce que j'offre au culte ? A Dieu ? Aux autres ? Dans quel état d'esprit ma louange est-elle apportée ? Le Seigneur peut-Il l'agréer ?"

On peut toujours mettre en avant les nombreux obstacles qui empêchent l'expression de la louange. Seulement, attendre la perfection de l'Eglise et la fin de tous les soucis personnels pour entrer et demeurer dans une attitude de reconnaissance va conduire à patienter très longtemps ! On peut inversement oser relever un défi, c'est-à-dire celui de louer Jésus indépendamment du contexte dans lequel on se trouve. **Act 16 : 25.**

Pour développer efficacement sa louange personnelle, le disciple doit veiller à ce que ses moments de prières ne soient pas uniquement des demandes, des requêtes, mais aussi des actions de grâces, des remerciements pour ce que Jésus est et fait. Citation de Lamartine : *"Aimer, prier, chanter, voilà toute ma vie."*

Quand la prière est orientée vers la louange, le disciple évite de regarder à ce qu'ont les autres, mais aussi à ce qu'il n'a pas. Il contemple plutôt la personne de Jésus et l'œuvre réalisée par le Seigneur dans la vie de Son enfant. Ainsi, la prière d'adoration qui élève Dieu n'est pas seulement composée de moments particuliers, mais c'est aussi une habitude du cœur à glorifier le Maître. Que la casse soit donc abondamment répandue sur notre vêtement !

[Philippe Landrevie](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

21 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com